



# LE MOT DU PRESIDENT

Quelques jours après les commémorations du centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, je tiens à remercier chaleureusement tous les adhérents de l'UNC, qui, à divers titres, se sont mobilisés et investis dans le déroulement de toutes ces manifestations qui ont eu lieu dans notre Pays. Nos grands anciens méritaient bien cette reconnaissance et cet hommage et c'est notre devoir, notamment vis-à-vis des jeunes, d'entretenir leur souvenir.

Comme vous avez pu le constater dans la presse et à travers le communiqué diffusé par l'UNC, fin octobre, le sens à donner à cette commémoration a fait l'objet de désaccords profonds entre le monde combattant quasi-unanime et la présidence de la République. Pour notre part, nous avons fermement défendu que le 11 novembre, il s'agit bien de rendre hommage aux millions de poilus, à tous les soldats alliés et à ceux qui les commandaient, dont les souffrances, la ténacité, la volonté, le sacrifice suprême pour certains, ont permis la victoire "militaire" de 1918 ! C'est le sens de cette commémoration, c'est celui qui a toujours guidé l'UNC ! Toute autre approche serait une insulte aux combattants, ceux-là même qui ont fondé l'UNC, et à leurs héritiers les membres actuels des forces armées, dont on ne peut méconnaître la continuité ... Mais il convient de s'interroger sur cette volonté de réécrire l'histoire que ce soit en assimilant la colonisation à un crime de guerre, en réhabilitant un traître, en refusant de commémorer le 11 novembre, une victoire militaire ...

Dans cette même veine, comment combattants d'hier ou d'aujourd'hui, comment ne pas être scandalisés par la déclaration du Premier ministre visitant le quartier général de Hô Chi Minh, lors de son récent voyage au Viêt-Nam ?

*« A Hanoï, je suis heureux de célébrer l'amitié entre nos deux peuples et de rendre hommage au président Hô Chi Minh, artisan de l'indépendance d'une grande et belle Nation. L'austérité sereine du bureau de Hô Chi Minh montre combien le travail et le calme, la détermination et la constance servent les projets des États ».*

Une fois encore, le sacrifice consenti par les soldats du corps expéditionnaire français en Indochine, le sacrifice de leurs frères d'arme des unités de l'Empire de l'époque, et en particulier des nombreux Africains tombés en Indochine, le sacrifice de leurs frères d'arme vietnamiens, cambodgiens et laotiens, les héros de Diên Biên Phu, les prisonniers de guerre français morts en masse dans les camps de travail passent pour « pertes et profits » ! Les plus hautes autorités de l'État doivent comprendre qu'on ne peut pas nier l'Histoire, ni la refaire comme on voudrait qu'elle soit !



Certes, certains objecteront qu'il y a les intérêts économiques du temps présent ... mais ceux-ci ne sauraient faire oublier le nécessaire respect de la mémoire de ceux qui ont servi la France en sacrifiant leur vie. Toute autre démarche est indigne. Restons unis et vigilants car nous allons encore devoir, je le crains, avaler d'autres couleuvres de cet ordre, pendant ce quinquennat ...

Amicalement  
Pierre SAINT-MACARY